

litière sous les chevaux et autres jeunes animaux pendant l'hiver. On a pour résultat une masse de paille sèche et à moitié pourrie, d'où s'est échappé en grande partie l'ammoniac développé pendant ce procédé, qui est chassé par la haute température.

Ainsi donc, nous ne sommes pas en faveur de l'abandon complet des labours d'été dans les sols argileux, mais nous voulons qu'on les emploie, avec un système de rotation, où entrera la culture des navets et de la grosse betterave. Un labour d'été tous les huit ans devrait suffire pour tenir un sol argileux bien égoutté, exempt de mauvaises herbes; et de la sorte; on a beaucoup moins de difficultés et de travail, pour la récolte de navets tous les cinq ans de la rotation, que dans les cas où elle est le seul moyen de faire disparaître les plantes nuisibles. Il devient de jour en jour plus évident qu'on peut faire venir bien les navets dans les sols argileux, par les succès obtenus par nombre de cultivateurs entreprenans anglais et écossais; et probablement que le jour n'est pas éloigné, où nos sols argileux les plus durs seront forcés de céder à l'habileté et à la bonne culture, au point d'admettre une culture systématique et profitable des légumes, et où le labour d'été ne sera plus qu'une nécessité occasionnelle.

Nous insérons un article, extrait du "*Cycloedia of Agriculture*," sur l'agriculture de l'Angleterre, qui mérite l'attention des agriculteurs canadiens. C'est par l'introduction des égouts, et par un système d'économie agricole améliorée dans toutes ses branches, que l'agriculture est parvenue au point où elle est maintenant en Angleterre. Si nous désirons améliorer notre agriculture, c'est en adoptant un système d'économie agricole améliorée, que nous y parviendrons. Il y a assez longtems que nous marchons sans plan, pour avoir pu connaître les avantages et les désavantages qui en résultent. Si nous en sommes satisfaits, nous pouvons nous en contenter;

mais si nous sommes convaincus que c'est là un mode défectueux, nous devons le changer pour un meilleur avec aussi peu de déblai que possible. Ils ont eu aussi en Angleterre un système défectueux, mais ils l'ont changé pour un plus parfait. Pourquoi ne suivrions-nous pas leur exemple? Si nous ne pouvons pas atteindre à la perfection de l'économie agricole anglaise, tâchons du moins de l'approcher autant qu'il sera en notre pouvoir.

ENCYCLOPÉDIE AGRICOLE SCIENTIFIQUE ET PRATIQUE.

2me partie, par J. C. Norton, Blackie & Son, Glasgow & London.

En faisant de nouveau allusion à ce précieux Journal des améliorations introduites dans l'agriculture dans nos temps modernes, nous donnons en entier un morceau, "sur l'Agriculture de l'Angleterre," sujet qui doit être intéressant à tout homme qui aime son pays natal. L'écrivain est évidemment parfaitement au fait du sujet dans ses détails, par sa position dans la littérature agricole, et ses relations avec les différentes et les principales Sociétés d'Agriculture du pays:—

AGRICULTURE DE L'ANGLETERRE.—Il est difficile de donner aux habitans d'un pays une idée des particularités de son agriculture, à moins de la mettre en contraste avec celle des autres pays; car ces particularités qui frappent un étranger par leur nouveauté, ne paraissent aux yeux de ses habitans qu'une chose ordinaire. C'est ainsi qu'en Angleterre, durant la plus mauvaise saison, partout où l'on peut voyager, on est sûr de voir tous les champs couverts du feuillage brillant de navets et remplis de vigoureux troupeaux de moutons, qui y parquent par millions. Ils sont le vrai fondement de l'agriculture en Angleterre. Mais que le cultivateur anglais passe de Douvres à Ostende, en trois heures, comme il peut le faire, c'est à peine s'il aura à remarquer quelques pieds de petits navets, qui probablement ont crû au milieu du blé d'Inde; ou à Boulogne, et il n'en verra pas du tout. Il ne verra dans aucun de ces pays ce qu'on peut appeler un troupeau de moutons. Dans tout autre pays que l'Angleterre, un troupeau de moutons, parqué dans un grand champ de navets, paraîtrait aussi étrange, que le pa-